

Dis-jourtième année N°784 vendredi 27 septembre 2024 - 8 DH - Directeur de la publication: Abdelilah Chankou

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Affaire Aboulghali

Guerre ouverte au PAM

Aboulghali et Mansouri, les couteaux sont tirés.

P8

Un nouveau filon est né

Acheter sa thèse de doctorat, c'est désormais possible !

Le ministre de l'Enseignement supérieur Abdellatif Miraoui.

P4

Bouskoura-Merchich victime d'un laisser-aller troublant

L'ARBRE QUI CACHE LA FORÊT?

Abderrahim Houmy, directeur général de l'Agence nationale des eaux et forêts (ANEF).

P10

La pâte à tartiner El Mordjene

Une belle déconfiture story à l'algérienne

P5

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Abdelmadjid Tebboune

Mes promesses aux Algériens...

P13

Confus DE CANARD

Quelle protection sociale voulons-nous?

P3

Cyclisme d'aventure de haut niveau

Karim Mosta célébré plus par la Chine...

Karim Mosta brandissant le drapeau national lors de son arrivée à Pékin.

P12

LE DESTIN DU GOUVERNEMENT BARNIER ENTRE LES MAINS DU RN

JE TIENS ENFIN L'OTAGE DE MA RÉPUBLIQUE...

ZAG

TOMBOLA FIBRE OPTIQUE



PARTICIPATION AUTOMATIQUE AU TIRAGE AU SORT POUR TOUTE NOUVELLE SOUSCRIPTION À LA FIBRE OPTIQUE



WIFI FIBRE
JUSQU'À
200 Méga

**DES TABLETTES
À GAGNER**



VALABLE JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

RÈGLEMENT TOMBOLA DISPONIBLE SUR WWW.IAM.MA
100 MEGA À 500 DH ET 200 MEGA À 1000 DH. ILLIMITÉ VERS FIXES NATIONAUX + 10H VERS MOBILE ET L'INTERNET ZONE 1



Confus de CANARD



Quelle protection sociale voulons-nous?

L'exécutif a fait marche arrière sur son projet de loi 54.23 visant à faire basculer la CNOPS dans le régime CNSS face à la levée de boucliers provoquée dans les milieux syndicaux et mutualistes. Figurant à l'ordre du conseil du gouvernement de jeudi 19 septembre, ce texte a fait l'objet d'un report pour permettre, selon le porte-parole du gouvernement « un débat approfondi sur ses implications ». Celles-ci sont aussi nombreuses que fâcheuses. Adopter ce texte en l'état c'est porter une atteinte à une disposition constitutionnelle (article 31) qui a élevé « la solidarité mutualiste », un cas unique au monde, au rang de droit au même titre que « la protection sociale et la couverture médicale » que le gouvernement est supposé défendre et consolider.

Au-delà de cette contradiction, jeter la CNOPS dans les bras de la CNSS revient à prendre le risque de remettre en cause les acquis sanitaires de 3 millions de fonctionnaires et leurs ayant-droit aussi bien termes de taux de remboursement que de prestations de soins. Sans oublier les diverses prestations fournies par les mutuelles dans le domaine des œuvres sociales en faveur de leurs adhérents et leurs familles. En clair, ces derniers ont beaucoup à perdre en tombant à leur corps défendant dans l'escarcelle du secteur privé qui n'offre pas autant d'avantages. De quoi alimenter les raisons de la colère et même-au-delà... Ce n'est pas là en tout cas la trajectoire de la généralisation de la protection sociale voulue par le souverain comme pilier de l'État social à travers un accès équitable de tous les Marocains aux soins de santé. Or, l'atteinte de cet objectif fondamental est tributaire non seulement de l'adhésion aux différents régimes (Travailleurs non salariés, TNS, Amo Tadamon, ex-Ramed et Amo Achamil) mais aussi et surtout de la solvabilité des adhérents aux revenus instables ou nécessiteux. Les régimes dont relève cette catégorie , essentiellement Tadamoun, évoluent sous la menace du déficit, du fait que cette tranche représentant le gros de la population , inscrite au Registre social unifié (RSU, pose un sérieux problème de recouvrement des cotisations qui concerne aussi une partie des TNS exerçant une activité saisonnière ou informelle. Entre ceux qui parmi les professions libérales (TNS) se livrent par malice à la sélection adverse en ne s'immatriculant à la CNSS que lorsqu'ils sont atteints d'une maladie longue durée financièrement coûteuse et ceux qui sont aux prises avec la précarité au quotidien en raison de revenus faibles ou irréguliers, le défi majeur auquel sont confrontés les pouvoirs publics réside plus que jamais dans la pérennisation de l'AMO de toutes les catégories d'assurés. Comment ? en faisant en sorte de maintenir au

moins un équilibre entre les ressources et les dépenses dans les nouvelles branches, sachant que la seule à dégager un excédent d'un peu plus de 44 milliards de DH est l'AMO historique des salariés.

C'est en étant conscient de cette menace réelle qui pèse sur le dispositif national de solidarité que le gouvernement envisage d'introduire le fameux ATD (Avis à tiers détenteur) dans les outils de recouvrement de la CNSS. Il s'agit d'une arme à double tranchant dont le versant contreproductif est de pousser les détracteurs de cette mesure à vider leurs comptes en banque et d'accentuer la crise de confiance dans les institutions.

Dans un pays qui a du mal à contenir l'extrême pauvreté, l'informel et la détresse sociale dans des proportions tolérables, le système national de protection sociale, fondé sur la logique

Dans un pays qui a du mal à contenir l'extrême pauvreté, l'informel et la détresse sociale dans des proportions tolérables, le système national de protection sociale, fondé sur la logique assurantielle, est-il véritablement adapté à la réalité marocaine ?

assurantielle, à savoir l'obligation pour les assurés de cotiser pour accéder aux soins et bénéficier des prestations sociales, est-il véritablement adapté à la réalité marocaine ? N'aurait-il pas été plus pertinent et judicieux de développer un modèle basé sur la solidarité, à l'image de l'espagnol financé en grande partie par l'impôt dans le secteur public et d'investir, comme c'est le cas chez le voisin ibérique, dans un réseau d'hôpitaux et de soins de qualité ? Ces centres dispensent des services de soins primaires aux familles, des prestations de médecine générale, des services de pédiatrie et même de kinésithérapie...Au Maroc, on en est évidemment loin en raison d'une gouvernance publique chroniquement défailante qui impacte le système de soins dans les

hôpitaux. Cette triste réalité, entretenue principalement par la démotivation du personnel soignant, profite évidemment au secteur privé qui se positionne comme le principal bénéficiaire des ressources de l'AMO. Recoupant la vision néolibérale du FMI et de la Banque mondiale dans le domaine des secteurs sociaux, cette situation dessine les contours d'un désengagement de l'Etat de la santé. Avec tout ce que cette marchandisation présente comme problèmes potentiels dans l'accès des plus fragiles à des soins de qualité. Cette approche fait triompher un système à deux vitesses, à l'image de celui déjà installé dans l'enseignement, dont le Maroc est champion. Pour bénéficier d'un service de qualité en éducation ou en santé, les Marocains doivent recourir au privé et accepter de se saigner aux quatre veines... Faute de quoi, ils sont condamnés dans l'un comme l'autre secteur à se coltiner des prestations au rabais... »

Abdellah Chankou
Directeur de la publication





Côté BASSE-COUR



La tragédie de l'autocar emporté par les flots.

La province de Tata a été endeuillée par les orages exceptionnels du vendredi 20 septembre. Dix personnes ont trouvé la mort, treize autres ont été secourues et sept sont toujours portées disparues suite à l'accident d'un autocar de voyageurs en provenance de Tan Tan emporté par les crues de l'oued Tata, selon le dernier bilan officiel fourni par la délégation provinciale de la Santé et de la Protection sociale. Il faut dire aussi que le chauffeur a péché par imprudence en traversant l'oued en crue alors qu'il faisait nuit. Ces précipitations sans précédent ont provoqué une montée de plusieurs cours d'eau à des niveaux de 2.300 m3 par seconde (m3/s) pour Oued Tata, alors que Oued Zguid a enregistré 1.900 m3/s. Ce phénomène météorologique extraordinaire a causé également des dégâts matériels non négligeables, révélant au passage la fragilité de l'habitat rural, le dénuement de la population et l'indigence en matière des infrastructures. Plusieurs habitations en pisé se sont partiellement ou totalement effondrées, et de nombreux tronçons routiers ont été gravement endommagés, ce qui a conduit à des perturbations perturbant le trafic sur plusieurs axes. Au vu de l'immensité des dommages causés par ces inondations, les autorités doivent déclarer Tata zone sinistrée et fournir l'aide nécessaire aux populations touchées. Mais le gouvernement est aux abonnés absents, abandonnant les victimes à leur triste et pénible sort. ▀

Social Les retraités mécontents de leur situation

Dans un communiqué diffusé en début de cette semaine, l'Organisation des retraités civils du Maroc (ORCM) a appelé les retraités à participer, mardi 1er octobre, qui coïncide avec la journée internationale des personnes âgées, à un sit in organisé aux abords du Parlement. Dans son texte, l'ORCM, qui énumère les motifs de cette action de protestation, se plaint du fait que les pensions de retraite ne couvrent pas les dépenses du quotidien en raison de la vie chère, l'absence d'une couverture médicale et sociale correcte, des conditions d'une vie digne, de la marginalisation totale des retraités et de l'instabilité des régimes de retraite. Dénonçant dégradation de leurs conditions de vie, les retraités réclament par ailleurs la disposition qui les prive d'une valorisation de leurs pensions. ▀



Des conditions de vie difficiles.



Un nouveau filon est né Acheter sa thèse de doctorat, c'est désormais possible !

Thèses de doctorat sur mesure, articles scientifiques percutants, références bibliographiques solides et pertinentes, excellence académique (fond et forme) et contenu 100% original garanti sans plagiat" ! C'est le nouveau business, vanté en ligne pour appâter le chaland qui veut sous-traiter la préparation de son doctorat depuis le choix du sujet jusqu'à la rédaction! Pourquoi ne pas inclure aussi le prix de la soutenance et les frais d'une petite soirée de célébration avec orchestre et petits fours pendant qu'on y est ?! Doctorants, ne vous cassez plus la tête à chercher un sujet de recherche et à vous lancer dans cette entreprise coûteuse en temps et en efforts! Les tire-au-flanc peuvent avoir leur mémoire de fin d'études clés en main sans se fatiguer. Il suffit juste de payer ses nègres dévoués. Il faut croire que la recherche du gain à tout prix fait emballer les imaginations des gens sans scrupules dans un inversement des valeurs qui ne choque plus grand monde. Tous les moyens sont bons pour se faire du flouze et s'enrichir. Signe d'un affaissement moral inquiétant, tout devient source de profit, tout tombe comme un fruit mûr ou pourri dans la gamelle de la marchandisation, jusqu'au document de recherche scientifique que tout étudiant est censé obtenir par un effort personnel soutenu nourri de probité intellectuelle. Visiblement, cette époque est désormais révolue au Maroc et les promoteurs de ce commerce pour le moins choquant se permettent de vanter de vendre des doctorats garantis « sans plagiat ». Mais y a-t-il pire plagiat, pire délit que celui de faire du commerce avec un travail noble, garant essentiel du développement d'un pays et de son progrès, qui doit rester à l'abri de la mercantilisation? Au fait, qu'en pense le ministre de l'Enseignement supérieur Abdellatif Miraoui? Est-il au courant que les thèses de doctorat sont devenues un produit de consommation que l'on peut acheter par les temps qui courent comme des carottes au souk du coin? ▀



La réclame du business des doctorats...

Engagement social

La Fondation Abdelkader Bensalah se penche sur le tiers-secteur

La Fondation Abdelkader Bensalah organise, le 17 octobre prochain à Casablanca, la 3ème édition du Forum WeXchange, sous le thème « Le tiers-secteur au cœur des transformations porteuses de progrès social ». Le choix de cette thématique découle de la volonté d'explorer le potentiel du tiers-secteur et d'amplifier son impact. Objectif : faire de l'innovation sociale un levier pour la co-construction d'une société durable et inclusive. « Le Nouveau Modèle de Développement a non seulement reconnu l'importance des acteurs du tiers-secteur, mais prévoit d'augmenter leur contribution à hauteur de 8 % dans le PIB, tout en se fixant l'objectif de créer, à travers ce secteur, jusqu'à 50 000 emplois par an », explique à cet effet Tarik Maaroufi, directeur général de la Fondation Abdelkader Bensalah. « Cette reconnaissance institutionnelle au plus haut niveau, prouve la pertinence de la thématique que nous avons choisie pour cette édition du WeXchange et nous motive grandement pour apporter une valeur ajoutée concrète lors de cet événement qui réunit les principaux acteurs de l'écosystème », ajoute-t-il. Conscients que les organisations du tiers-secteur opèrent à travers des modèles basés sur la solidarité et l'innovation sociale et co-construisent des communautés résilientes et inclusives, les promoteurs du WeXchange ont fait le choix d'explorer les facettes de ce secteur porteur de progrès social au profit des catégories vulnérables. Objectif : relever les défis de l'édification d'une société plus juste et plus inclusive. Dans cette vision, les associations, coopératives, mutuelles, amicales sont aux avant-postes de cette transformation sociale du fait qu'elles sont actives dans les champs de l'inclusion sociale, du développement durable et de l'économie sociale et solidaire. ▀



Côté BASSE-COUR



La pâte à tartiner El Mordjene

Une belle déconfiture story à l'algérienne

Depuis quelques semaines, la pâte à tartiner El Mordjene, présentée comme un produit de fabrication algérienne de la marque Cebon, fait le buzz sur les réseaux sociaux. Certains clients se félicitent de trouver, enfin, en France, dans des épiceries de la banlieue nord de Paris, un produit prisé en Algérie, qui a la saveur de l'enfance et des vacances. El Mordjene devient un truc viral. On aiguise l'appétit et la curiosité des internautes. C'est le but de la manœuvre, faire connaître une denrée inconnue au bataillon agroalimentaire en recourant aux artifices de la virtualité. La presse algérienne entre à son tour en lice pour faire monter la mayonnaise, allant jusqu' à écrire que la célèbre pâte à tartiner italienne Nutella est menacée d'être détrônée par El Mordjene bien partie pour être la star des exportations agroalimentaires algériennes en France. Rien que ça ! Quand il s'agit de monter l'intox et le mensonge en épingle, les médias algériens, inféodés pour la plupart au régime des généraux repus et corrompus jusqu'à la moelle, ne vont pas du dos de la cuillère!

Soudain la douche froide ! Les autorités françaises décident d'interdire El Mordjene. En Algérie, où on a du mal à digérer cette décision, certains milieux poussés par les pontes d'un régime qui

en veut à mort à la France surtout depuis sa reconnaissance fin juillet dernier de la marocanité du Sahara dénoncent un complot de Paris pour compromettre le succès d'un produit qui n'a en vérité de succès que sur les réseaux sociaux. Côté ventes réelles dans les rayons, il s'en vend effectivement quelques milliers de pots chaque année en France en empruntant des circuits d'importation parallèles. Mais ce n'est pas avec ces petits volumes que les vraies pâtes à tartiner bien installées dans les habitudes de consommation vont vaciller sur leurs bases ! El Mordjene, la fierté algérienne, compte pour du beurre. Le pot-aux-roses ne tardera pas à être découvert... En effet, le produit made in Algérie n'a pas été interdit puisqu'il n'a jamais décroché les autorisations des services vétérinaires pour être commercialisé en France. La raison ? El Mordjene contient du lait !

Le ministère français de l'Agriculture a invoqué des « déclarations à l'importation erronées » comme motif de suspension de l'importation d'El Mordjene. Dans un communiqué, le ministère a indiqué que cette décision faisait suite à une demande d'information émanant d'un transitaire chargé des formalités douanières. Une enquête approfondie a été menée, concluant que le produit algérien n'était pas autorisé à être com-



Le produit est interdit en France pour non conformité.

mercialisé en Europe en vertu du règlement européen (UE) 2021/405, qui liste les pays tiers autorisés à exporter des produits alimentaires, notamment laitiers, vers l'Union européenne. Or, l'Algérie ne figure pas parmi ces pays,

car elle ne dispose pas d'établissements agréés pour la transformation des produits laitiers. Une belle déconfiture story à l'algérienne dans un pays dont les dirigeants n'excellent que dans un seul exercice: celui de traîner des casseroles!►

FintechCDG Invest livre sa vision

CDG Invest, branche investissement du Groupe Caisse de Dépôt et de Gestion, a organisé mardi 24 septembre à Rabat sa conférence annuelle sous le thème « L'Opportunité Fintech pour un Maroc plus Inclusif ». Cet événement a réuni des experts de la Fintech, des régulateurs, des opérateurs bancaires et des décideurs du secteur financier. La conférence a été l'occasion d'explorer en profondeur les enjeux et les opportunités offerts par la Fintech pour le Maroc et l'Afrique. Les interventions ont mis en lumière les avancées technologiques majeures qui transforment le paysage financier, en mettant l'accent sur leur potentiel de stimulation de la croissance économique et renforcer l'inclusion financière. Les discussions ont souligné l'importance d'un cadre réglementaire approprié, capable de soutenir l'innovation tout en garantissant la protection des consommateurs. Les échanges ont également permis de mettre en évidence les défis à relever et les synergies à développer pour soutenir l'expansion de l'écosystème Fintech au Maroc. Les participants ont eu l'occasion d'explorer les stratégies nécessaires pour surmonter les obstacles et maximiser les opportunités offertes par la Fintech. La conférence a ainsi ouvert de nouvelles perspectives pour renforcer la collaboration de divers acteurs de l'écosystème pour l'intégration de la fintech dans l'économie marocaine, en faisant de ce secteur un moteur clé de l'inclusion financière et de l'économie numérique.



Le directeur général de la CDG Khalid Safir ouvrant la conférence.

Belaïd Bouimid n'est plus

La presse nationale a perdu l'un de ses pionniers qu'il a marqué de son empreinte. Il s'agit du journaliste sportif Belaïd Bouimid, décédé lundi 23 septembre 2024 à Casablanca des suites d'une longue maladie. Feu Bouimid a fait l'essentiel de sa carrière qu'il débuta dans les années 70 à Al Bayane, organe officiel du PPS dont il était aussi un militant. Fort d'une bonne culture générale qu'il acquiert lors son parcours universitaire en France, fin connaisseur du sport national particulièrement son football, il avait en charge la confection des pages sportives du journal mais aussi l'animation de ses rubriques politiques notamment par ses dessins de presse où il excellait aussi. Ceux qui l'ont connu ont appris à apprécier un homme d'un naturel bonhomme passionné par son métier jusqu'au bout des ongles. Au cours de ces dernières années, ce natif d'El Jadida en 1951 s'est reconverti dans le commentaire sportif audiovisuel pour le compte de chaînes de télévision et de stations radiophoniques. Paix à son âme ! Nous sommes Dieu et à lui nous retournons.



Feu Bouimid était passionné par son métier.



Côté BASSE-COUR



Beurgeois GENTLEMAN

Les Nazis renaissent de leur cendre au même endroit qu'Hitler à Thuringe dans l'ex-RDA

Le défunt chanteur Rachid Taha (1958-2018), écrivait déjà de son vivant : « Voilà, voilà, que ça recommence ! (...), partout, partout ils avancent. La leçon n'a pas suffi. Faut dire qu'à la mémoire, on a choisi l'oubli. Partout, partout, les discours sont les mêmes. Étranger, tu es la cause de nos problèmes. Moi, je croyais que c'était fini. Mais non, ce n'était qu'un répit. Dehors les étrangers. C'est le remède des hommes civilisés. Prenons garde, ils prospèrent. Pendant que l'on regarde ailleurs. The lesson was not learned. The memories, they choose to forget. Everywhere, I hear voices say : "Foreigners, you are the cause of our problems". Me, I thought it was all over. But in fact, it was only a pause. Voilà, voilà, it's starting again. Everywhere, even in la douce France. Voilà, voilà, it's starting again, they are coming ». Avec l'argent des impôts des Français et des Allemands de l'Ouest (RFA), ces deux peuples se sont saignés à blanc pour intégrer les anciennes colonies russes : Hongrie, Pologne, Allemagne de l'Est (RDA), etc. De nos jours, les mêmes moutons sont tondus pour soutenir les Ukrainiens... Mais ces pays n'ont aucune reconnaissance du ventre ! Les Polonais vont bientôt consacrer 5% de leur PIB pour acheter des armes ONLY 100% yankees ! Fuck les marques françaises et allemandes ! Ils prennent les sous des Français et Allemands de l'Ouest pour les donner aux Yankees... La Hongrie n'arrête pas d'insulter ses anciens sauveurs : par 4 fois le peuple hongrois a voté pour un fasciste : Viktor Orbán. La Hongrie est désormais une dictature électorale... Les électeurs hongrois, qui n'ont plus de liberté de la presse ou de liberté d'association, sont encore là pour la façade, mais l'exécutif n'autorise plus de contre-pouvoirs. Le populisme est un style



OLAF, personnage de Disney dans le film la « Reine des neiges » préfère fermer la porte aux migrants de peur des rageux nazillons qui renaissent de leur cendre à Thuringe, le bled d'Hitler...

de gouvernement. Les populistes veulent aller au-delà de la démocratie représentative pour aller vers la démocratie directe et pour aboutir à une dictature des passions. Solidement implanté à son poste, charpenté sur le plan idéologique et convaincu que l'Europe pourrait, demain, cesser d'être le continent des Zéropéens, Viktor Orbán a pris la direction d'un mouvement ultra-conservateur, ultra-catho et anti-immigration. Il est allé jusqu'aux droites radicales et anti-européennes comme les rageux nazillons de Thuringe de l'AfD (Alternative pour l'Allemagne), les fascistes du rital Salvini, Les Haineux de la crêperie anti-sarrasine « F- puis R-Haine » de la Famille Le Pen (papi, fille, copain de la petite-fille_1 et la seconde petite-fille_2, la loucheuse dont un œil fait caca chez le berbère OZZ – Olivier Zitoun Zemmour - et

l'autre œil cherche le papier hygiénique dans l'épicerie familiale (comme disent les Marocains : 3ayn ta5ra ou 3ayn t9allab 3la ka5te), les Nazillons du FPÖ autrichien et les Bataves hollandais, etc... Les grandes divergences de vues des uns et des autres en matière d'immigration ou plus généralement de construction européenne ont toutefois constitué des obstacles majeurs à surmonter pour le nazillon hongrois. Orbán refusait par exemple la répartition des migrants que souhaitait le fasciste rital Salvini qui a besoin de faire suer les Africains pour faire la plonge dans les pizzerias, job qui rebute les Ritais... Les Allemands de l'Est, l'ancienne RDA (République Démocratique d'Allemagne) viennent de voter lors des élections régionales pour des Nazis. C'est une première depuis la fin de la seconde guerre mondiale : le parti de l'extrême droite Alternative pour l'Allemagne (AfD) vient de remporter l'élection régionale dans le Land de Thuringe, avec 33.1% des suffrages, devant les Chrétiens-Démocrates (24.3%). L'actuel président de la Grande Germanie, le socialiste Olaf plafonne quant à lui à moins de 8%. De peur des nazillons de l'AfD, Olaf, tel le petit bonhomme de neige de Disney dont il porte le nom, vient de revoir sa politique immigration à la baisse... Il parle de fermer les frontières ! Courage fuyons ! Dans cette région de l'ex-RDA communiste, les Nazis de l'AfD réalisent leur meilleur score. Son leader Björn Höcke a déjà été condamné 2 fois pour usage d'un slogan nazi. C'est dans ce bled de Thuringe qu'Adolf Hitler a entamé son ascension vers le pouvoir en 1929. Nous voici donc replongés un siècle en arrière, quand l'Allemagne basculait dans le Nazisme... « Voilà, voilà, que ça recommence ! (...), partout, partout ils avancent. La leçon n'a pas suffi. Faut dire qu'à la mémoire, on a choisi l'oubli... ». Rachid Taha à écouter ici : «https://www.youtube.com/watch?v=A6WibvwcVUg&ab_channel=RachidTahaOfficial» (À suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

Animation urbaine Le festival Assil Anfa Sidi Abderrahmane fait un tabac

Après une pause qui a duré 13 ans, le festival Assil Anfa Sidi Abderrahmane est revenu en force en ce mois de septembre, battant tous les records d'affluence. Organisé en partenariat avec la région de Casablanca-Settat, la préfecture d'Arrondissement Casablanca-Anfa, le Conseil Communal de Casablanca et le Conseil d'Arrondissement d'Anfa, cet événement valait largement le détour. Et pour cause. Les spectacles libres d'accès déployés du 19 au 22 septembre sont ceux de la Tbourida. Qui mieux que ce show ancestral populaire pour faire sortir les familles de leurs maisons dans des proportions inimaginables et les faire veiller jusqu'à une heure tardive de la nuit ? Une foule très dense et enthousiaste formée d'hommes et de femmes, de jeunes et moins jeunes ont pris d'assaut les



Le spectacle de Tbourida a attiré les foules.

lieux de la manifestation, mitoyens au Mausolée de Sidi Abderrahmane et de l'Espace Sinbad, avec un pic pendant le week-end . Un grand moment d'animation culturelle qui a fait du bien au public qui a soif d'attractions qui lui parlent. Pour joindre l'utile à l'agréable, la préfecture d'Anfa a organisé pendant la même période dans la même enceinte une exposition de l'artisanat marocain dans toute sa richesse ouverte aux coopératives implantées sur le territoire de l'arrondissement. Produits du terroir et articles d'artisanat issus d'un savoir-faire authentique reconnu ont été mis en valeur à cette occasion, au grand plaisir des visiteurs qui n'ont pas résisté à l'envie d'acheter une djellaba, ou une veste en cuir, un pot de safran de Taliouine ou d'amlou... En guise de considération pour leurs efforts dans la préservation de ce patrimoine national immatériel et la perpétuation de ce savoir-faire inestimable, Artisanat du Maroc a remis aux participants une attestation de participation et de reconnaissance. (



Le Maigret du CANARD



Le président d'OCP Mostafa Terrab avec le directeur général d'IFC Makhtar Diop.

IFC permet au Groupe OCP de répondre non seulement à ses propres besoins en eau, mais également de fournir des ressources en eau vitales aux communautés et de soutenir la production de cultures à forte valeur ajoutée, contribuant ainsi à un avenir plus résilient et sécurisé sur le plan alimentaire pour l'Afrique. »
Le pipeline fait partie du programme d'eau du Groupe OCP, mis en œuvre par sa filiale spécialisée, OCP Green

Le projet en question soutient également la stratégie pays d'IFC pour le Maroc, qui se concentre sur la promotion d'investissements favorisant le développement d'infrastructures durables et la croissance verte et inclusive.

Stress hydrique

OCP ET IFC MOUILLENT LEURS CHEMISES

Le Groupe OCP et IFC ont décidé d'agir sur le terrain pour lutter contre le stress hydrique qui frappe sévèrement le Maroc tout en l'aidant à faire face au changement climatique.

AHMED ZOUBAÏR

Confronté à un stress hydrique sans précédent, le Maroc n'a d'autre choix que de se tourner vers de nouvelles solutions pour pallier cette insuffisance aiguë des précipitations. C'est dans cette perspective que s'inscrit le prêt de 100 millions d'euros (environ 108 millions de dollars) accordé au Groupe OCP, leader mondial des solutions de nutrition des plantes et des engrais phosphatés, par la Société financière internationale (IFC), membre du Groupe de la Banque mondiale. Ce prêt a pour objectif d'augmenter l'approvisionnement en eau durable pour la production d'engrais, l'agriculture et la consommation domestique des ménages. Une partie du financement en question sera par ailleurs mobilisée pour la construction d'un pipeline de 219 kilomètres et d'une station de pompage pour

transporter de l'eau dessalée depuis les usines de dessalement existantes et programmées par OCP à Jorf Lasfar, sur l'océan Atlantique, jusqu'aux sites de production du Groupe à Khouribga, dans le centre du pays. La construction est déjà bien avancée et, une fois achevée, le pipeline aura une capacité annuelle totale de 80 millions de mètres cubes, soit l'équivalent de l'eau contenue dans plus de 32 000 piscines olympiques. Le Maroc pourra ainsi remédier à une situation de stress hydrique sévère, qui affecte la production agricole et impacte le développement économique du pays. Ce projet fournira au Groupe OCP une source d'eau durable et fiable en plus de libérer de l'eau pour les agriculteurs, les entreprises et la population de Khouribga et des environs.
« Nous sommes ravis de l'accompagnement et du soutien d'IFC face à l'un des défis les plus urgents de notre époque : la pénurie d'eau », a indiqué à cette occasion Mostafa

Terrab, président-directeur général du Groupe. Il ajoute : « Ce projet témoigne de l'engagement du Groupe OCP en faveur du développement durable et de l'innovation. En sécurisant une source fiable d'eau dessalée, nous permettons non seulement la poursuite de la croissance de nos opérations, mais nous fournissons également des ressources essentielles aux communautés locales. Cette initiative s'aligne parfaitement avec notre vision de renforcer la résilience et la sécurité alimentaire à travers l'Afrique. Ensemble avec IFC, nous traçons la voie vers un avenir durable et prospère. »
« La pénurie d'eau est un obstacle majeur au développement économique en Afrique – et ce projet innovant du Groupe OCP montre comment les entreprises peuvent développer des solutions pour relever des défis de développement complexes », a déclaré pour sa part Makhtar Diop, directeur général d'IFC. « En soutenant la construction de ce pipeline,

Water, qui vise à fournir 100% d'eau non conventionnelle au Groupe pour fin 2024. D'ici 2027, grâce à des investissements totalisant 611 millions de dollars, le Groupe OCP prévoit une capacité de production de 560 millions de m3/an d'eau dessalée et 60 millions de m3/an d'eaux usées traitées. Combiné à de nouvelles technologies pour réduire les besoins en eau du Groupe, ce dispositif garantira non seulement l'approvisionnement de ses opérations industrielles, mais offrira également une capacité excédentaire aux communautés locales, ce qui est de nature à renforcer leur résilience face au changement climatique et ses effets. Ce projet soutient la priorité du Maroc en matière de développement durable et s'aligne étroitement sur la stratégie du Groupe de la Banque mondiale au Maroc, qui accorde une attention particulière à l'urgence climatique. D'ici 2030, le pipeline devrait être entièrement alimenté par des sources renouvelables, améliorant l'accès aux ressources en eau durables et renforçant la résilience face aux chocs climatiques.
Le projet en question soutient également la stratégie pays d'IFC pour le Maroc, qui se concentre sur la promotion d'investissements favorisant le développement d'infrastructures durables et la croissance verte et inclusive. Depuis 2021, IFC et le Groupe OCP collaborent pour développer des systèmes alimentaires durables en Afrique, construire des centrales solaires et des unités de production d'engrais verts, promouvoir l'égalité des genres et soutenir la stratégie de durabilité du Groupe. »



Le Maigret du CANARD



Affaire Aboulghali Guerre ouverte au PAM

Salaheddine Aboulghali s’est fait notifier par huissier de justice en date du 18 septembre 2024 la décision du Bureau politique du PAM signée par Fatima Zahra Mansouri, coordinatrice nationale a la direction tripartite du secrétariat général. Ce document fait état de deux mesures prises par le Bureau politique lors de sa réunion du 10 septembre. Primo, la transmission du dossier de M. Aboulghali à la Commission nationale d’arbitrage et d’éthique et le gel de sa participation au sein du Bureau politique. Plus question de la suspension du mis en cause de la direction collégiale qu’il assure avec Mme Mansouri et le ministre de la Communication Mehdi Bensaïd. Une mesure pourtant clairement mentionnée dans le communiqué du Bureau politique de ce 10 septembre, qui a déclenché la crise au sein du parti en la mettant sur la place publique. Derrière ce revirement se cache visiblement le souci de la préservation de la légalité de la direction collégiale qui, selon le règlement intérieur du parti, tombe avec le gel de la participation ou la condamnation judiciaire de l’un de ses membres. Le déclencheur de la stigmatisation de M. Aboulghali est un litige foncier dont le principal protagoniste n’est autre que le député de Nouaceur Abderrahim Bendaou, le seigneur du fro-

mage au Maroc. De source fiable, l’autre partie au conflit n’est pas Salaheddine Aboulghali mais son frère Abdessamad que le milliardaire du PAM accuse d’avoir touché des avances sur le terrain situé à Mediouna sans finaliser la vente et de lui préférer finalement un autre acheteur. Mais pourquoi avoir impliqué Salaheddine Aboulghali dans ce différend commercial qui ne le concerne pas d’un point de vue juridique ? Fatima Zahra Mansouri considère-t-elle que la qualité de frère est suffisante pour faire de lui un coupable bon à être suspendu, à passer devant le conseil de discipline du parti et a attenté à sa réputation ? Et puis, est-il juste d’agir de la sorte à supposer qu’il soit le vrai protagoniste de ce litige à caractère privé, sachant que seuls les cas de mauvaise gestion des deniers publics soumis à la justice peuvent valoir à un membre du PAM une mesure de suspension de fonctions (article 13 de la charte d’éthique du PAM). Attitude surprenante de de Fatima Zahra Mansouri surtout qu’elle est avocate de métier. Dans cette affaire obscure qui fragilise l’unité du parti et en renvoie l’image d’une structure aux méthodes très peu claires , force est de constater qu’elle a tout piétiné, la loi et le droit, la présomption d’innocence de son collègue qui a menacé de porter l’affaire devant la



Aboulghali et Mansouri, les couteaux sont tirés.

justice. Mais quelle mouche a piqué la belle Fatima-Zahra pour s'autoproclamer juge et (mal partie) et se fourvoyer dans ce qui ressemble à un abus de pouvoir flagrant ? Abderrahim Bendaou est-il à ce point irrésistible pour faire prendre à la cheftaine du PAM des décisions arbitraires?

ENTREZ DANS LA LÉGENDE 320 PAGES DE FIERTÉ ET D'ÉMOTIONS



Votre exemplaire offert vous attend sur mdjs.ma



Secteur télécom

Attijari Global Research rassure sur la solidité financière de Maroc Telecom

Ceux qui croyaient que Maroc Telecom est une entreprise affaiblie après les amendes record qui lui ont été infligées pour « pratiques anti-concurrentielles » au profit de Inwi Corporation en ont été pour leurs frais.

LAILA LAMRANI (avec MAP)

Le groupe Maroc Telecom fait non seulement preuve de résilience mais son titre en bourse est recommandé à l'achat par Attijari Global Research (AGR) dans son récent rapport "Research Report – Equity" intitulé "Maroc Telecom: la résilience finit toujours par payer". Cette filiale d'AttijariWafa bank a revu à la hausse sa valorisation

du titre Maroc Telecom, le portant à 117 dirhams, offrant un potentiel de croissance de 24% à l'horizon 2025. Cette perspective positive sur l'évolution future du titre en bourse repose sur des éléments concrets, notamment les performances opérationnelles continues du groupe dont les filiales Moov tirent la croissance de manière remarquable. Ces filiales africaines dont la contribution aux revenus dépasse les 50% en 2024, devraient afficher un profil de croissance encore plus attractif, porté par la forte dynamique de la data mobile, de l'internet fixe et du mobile money. Ces bons résultats confirment si besoin est la pertinence du modèle économique de Maroc Telecom qui arrive à tirer son épingle du jeu malgré le durcissement depuis 2019 des contextes réglementaire et concurrentiel, explique l'AGR dans son rapport. Les fondamentaux de Maroc Telecom sont solides, souligne cette étude. A commencer par une marge d'EBITDA (Earnings Before Interest, Taxes, Depreciation and Amortization – Bénéfice avant intérêts, impôts, déprécia-



La résilience et la performance sont dans l'ADN de Maroc Telecom.

tion et amortissement) consolidée supérieure à 51% et une capacité bénéficiaire récurrente de 6 milliards de dirhams durant la période 2019-2024. Qui dit et fait mieux ? AGR met aussi en exergue un autre point fort de Maroc Telecom : sa capacité avérée à surmonter les chocs exogènes tout en assurant la rémunération de ses actionnaires. Elle apparaît à travers sa capacité de remboursement de la dette, sa capacité à générer du cash ainsi que son effort d'investissement soutenu. À compter du quatrième trimestre de 2024, le titre Maroc Telecom devrait, ajoute AGR, bénéficier d'une amélioration de son profil risque à travers une meilleure visibilité des investisseurs sur l'évolution future des résultats et du dividende. Dans cette perspective, les experts d'AGR tablent sur une hausse des niveaux de valorisation du titre afin de s'ajuster à terme avec la normalisation attendue de son dividende. Autre signe positif relevé par AGR, les tendances sectorielles sont rassurantes au Maroc, sur-

tout avec le bon comportement de la fibre optique et l'arrivée de la 5G qui devraient contrebalancer la tendance baissière du chiffre d'affaires Mobile. Dans un autre sillage, le choix de Bank Al-Maghrib de revenir vers une politique monétaire accommodante en 2024 devrait aiguïser l'appétit des investisseurs pour les valeurs de rendement, selon le rapport d'AGR. Dans cette optique, les analystes du rapport notent que compte tenu de l'envolée des niveaux de valorisation du marché, Maroc Telecom devient la première valeur de rendement parmi les grandes capitalisations avec un D/Y (Dividend Yield – Rendement du dividende) récurrent de 6% loin devant les secteurs ciment (3,8%), banques (3,5%) agro-alimentaire (3,4%) et énergie (3%). Malgré toutes les contraintes qu'elle subit à son corps défendant, Maroc Telecom reste solide sur toute la ligne. La résilience et la performance font partie de son ADN. ▀





Le Maigret du CANARD



Bouskoura-Merchich victime d'un laisser-aller troublant

L'ARBRE QUI CACHE LA FORÊT?

La seule fois où l'Agence nationale des eaux et forêts (ANEF) s'est mobilisée c'était pour lancer en février 2024 une opération intrigante d'abattage de centaines d'arbres d'eucalyptus...

AHMED ZOUBAÏR

Le Secrétariat général du gouvernement (SGG) avait mis en ligne, en octobre 2023, sur son site Internet, un avant-projet de loi n° 21-22 portant sur la protection des forêts et leur développement durable. Élaboré par les services du ministère de l'Agriculture, ce texte « s'inscrit dans l'esprit des conventions internationales relatives à la préservation des ressources naturelles, la diversité biologique, la lutte contre la désertification et les changements climatiques, ratifiées par Maroc ». Le texte comporte une série d'articles qui réglementent l'exploitation des ressources forestières, pénalisent les délits forestiers et encadrent les activités liées à la forêt et son environnement. Mais un point particulier du projet de loi rencontre l'opposition ministre de

l'Intérieur Abdelouafi Laftit et concerne les prérogatives octroyées au directeur général de l'Agence nationale des Eaux et forêts (ANEF) dans la gestion du domaine forestier national. M. Laftit qui n'est pas né de la dernière branche n'est pas sans ignorer les dérives dont est potentiellement porteur ce pouvoir d'agir sans contraintes ni garde-fous conféré au patron de l'Agence Abderrahim Houmy, un homme proche du ministre de tutelle Mohamed Sadiki, qui a fait l'essentiel de sa carrière au ministère de l'Agriculture dont il occupé le poste de secrétaire général... S'étirant sur quelque 9 millions d'hectares, la forêt marocaine contribue grandement à la diversité écologique du Maroc. En plus de son rôle de poumon et de régulateur du climat dans un contexte de réchauffement de la planète, elle représente un secteur économique à part entière. C'est un trésor qui n'a pas de prix qu'il faut protéger non seulement contre toutes les formes de négligence mais aussi et surtout de la prédation immobilière. Depuis que des projets immobiliers de luxe ont été implantés en pagaille dans le domaine forestier, notamment à Bouskoura et ses environs, la forêt est devenu en effet l'objet de fortes convoitises des bétonneurs de tout poil qui n'ont aucun scrupule à développer leur business au détriment de l'écosystème forestier. Est-ce d'ailleurs un hasard si la forêt de Bouskoura (Voir vidéo) se meurt en silence dans l'indifférence de l'Agence des



Le directeur général de l'Agence nationale des eaux et forêts (ANEF) Abderrahim Houmy.

eaux et forêts et des autorités locales ? Pourquoi les responsables sont-ils de bois devant ce spectacle de désolation ? Mais que cache ce qui ressemble, pour tout esprit sensé, à une négligence délibérée? Depuis plusieurs semaines, des pins de plusieurs mètres sont à terre, obstruant le passage. D'autres arbres de la même famille sont dans la même situation, brisés au milieu. D'autres encore menacent de tomber, tellement ils sont devenus secs et penchés.

Triste décor

Plus grave encore, pas un seul point d'eau pour arroser le seul poumon de Casablanca en attendant l'arrivée des pluies ! Faute d'arrosage et d'entretien, les nouveaux petits arbres sont en train de mourir à leur tour par certains endroits. Une campagne de débroussaillage est également nécessaire au vu de la densité de la végétation formée essentiellement de feuilles et des branches mortes qui jonchent le sol forestier. Lieu s'étirant sur 2.992 hectares peuplés de pins d'Alep, d'acacias et d'eucalyptus, endroit incontournable pour les amateurs de jogging, du vélo ou des balades en famille, la forêt de Bouskoura qui jouxte la « Ville verte » de Nouaceur a besoin d'une véritable reprise en main qui tarde à venir. Plus grave encore, pas un seul point d'eau pour arroser le seul poumon de Casablanca en attendant l'arrivée des pluies ! Ce triste décor n'est pas la conséquence

du changement climatique mais d'une négligence coupable de l'Agence nationale des eaux et forêts (ANEF), qui a succédé en 2002 au Haut-Commissariat des eaux et forêts et à la lutte contre la désertification. La seule fois où l'ANEF, dont les comptes ont été auscultés par la Cour des compte qui s'est intéressée particulièrement au marché juteux du boisement et du reboisement, s'est mobilisée c'était pour une opération d'abattage d'arbres d'eucalyptus et de pins lancée en février 2024. Pendant plusieurs semaines, un groupe de bûcherons s'est livré à l'arrachage de plusieurs dizaines d'arbres. Devant les questions et les critiques soulevées par cette affaire sur les réseaux sociaux, le service communication de l'agence s'est fendu d'un communiqué justifiant ce qui ressemble à un massacre par l'apparition d'un champignon qui s'attaque aux pieds et aux racines des arbres ! Mais, fait troublant, aucune action de reforestation n'a été entreprise jusqu'à ce jour par l'ANEF sur le terrain de quelques hectares désormais dénudé, situé juste en face de la cité du cheval de la société royale d'encouragement au cheval (Sorec). Et si cette opération visait à dégager de la place à un chanceux promoteur immobilier ou hôtelier ? C'est ce que laisse en tout cas entendre une rumeur qui circule dans certains cercles d'initiés ... L'heureux élu finira par sortir du bois. ■

Programme de réhabilitation de la forêt de Bouskoura

110 millions de DH et ce n'est pas un chèque en bois!

Initié par Casa aménagement, le programme d'aménagement de la forêt de Bouskoura-Merchich d'une enveloppe de 110 millions de DH répartie comme suit: 40 MDH (Direction des collectivités locales), 40 MDH (Haut-Commissariat aux eaux et forêts et à la lutte contre la désertification en sa qualité de maître d'ouvrage) et 30 MDH (région de Casablanca-Settat. Mais au vu du résultat final, le projet, dont les travaux ont démarré en 2016, a tourné au massacre et à la gabegie. Certes, plusieurs équipements collectifs comme les aires de jeu pour enfants et les agrès sportifs très basiques ont été installés mais d'autres comme les parcours sensoriels ou la clairière ludique n'ont pas été livrés à ce jour . Plus étonnant et grave encore, les sanitaires ne sont pas ouverts au public ! Si une envie pressante de faire vos besoins vous prend en pleine marche, pas d'autre alternative que les bois! Pas de possibilité non plus de se déshydrater ou de sustenter sur place faute de restaurant pourtant mentionné dans la liste des projets prévus. Les vigies de la forêt parlent de la mise en service prochaine d'un mini train qui ferait le tour de la forêt, histoire de proposer une véritable attraction pour les enfants. Mais en attendant Godot, une question se pose : Bouskoura serait-il devenu l'arbre qui cache la forêt d'un laisser-aller organisé ? ■



Forêt de Bouskoura

Les images d'un spectacle de grande désolation





Le Maigret du CANARD



Cyclisme d'aventure de haut niveau

Karim Mosta célébré plus par la Chine...

L'exploit hors du commun de Karim Mosta, qui a réussi avec panache et brio à relier à vélo le Maroc à la Chine, n'a inspiré qu'indifférence aux officiels et élus de son propre pays... Ces derniers ont-ils perdu à ce point les pedales?

ABDELLAH CHANKOU

L'ambassadeur de Chine à Rabat a donné récemment une réception grandiose en l'honneur de Karim Mosta en reconnaissance de son exploit exceptionnel: Relier Casablanca, sa ville natale, à Pékin, la capitale chinoise, à vélo, en solitaire et à 69 ans ! Rien de tel dans son pays natal dont il a pourtant porté fièrement les couleurs tout au long de son périple fabuleux mais combien difficile ! Aucune cérémonie officielle pour célébrer ni encourager à domicile celui qui a dû se contenter des félicitations de l'ambassadeur du Maroc à Pékin. Pas un seul membre du gouvernement Akhannouch n'a songé à lui témoigner au nom de la nation les marques d'estime et de considération pour sa prouesse historique. A croire que l'exécutif n'est programmé que pour s'exciter sur les actions futiles au pays avec force tralala ! Et pourtant, les



Karim Mosta brandissant le drapeau national lors de son arrivée à Pékin.

ministres fondés et bien placés à le faire ne manquent pas. Le sport, l'industrie, le commerce, l'investissement, le tourisme et la culture. Ces départements ministériels sont au cœur de l'aventure palpitante de Karim Mosta qui se situe admirablement à l'intersection des multiples enjeux notamment économiques de la coopération entre le Maroc et la Chine, porteuse de projets à haute valeur ajoutée et féconde en opportunités d'investissement. Si la Chine investit au Maroc et

lui vend tout et n'importe quoi, le Maroc a besoin surtout d'attirer plus de touristes chinois dont il n'a accueilli que 60.000 en 2023 contre 200.000 en 2019...

Troublant

Sur le plan culturel, le haut fait de Karim Mosta est tout aussi riche en symboles puisque ce cycliste d'aventure hors pair est parti sur les traces d'un compatriote pionnier du 13ème siècle, Ibn Battouta, qui se rendit en Chine à pied depuis sa ville natale, Tanger. Quelle belle et puissante manière de relier le passé au présent et à l'avenir ! Le Maroc et la Chine sont deux nations séculaires dont la relation qui ne date pas d'hier tient la route ! Mais force est de constater que la deuxième puissance mondiale semble beaucoup mieux apprécier à sa juste valeur ce qui a été accompli par Karim Mosta... La télévision officielle chinoise, contrairement à sa consœur marocaine, lui a consacré plusieurs émissions après son arrivée à Pékin le 28 août dernier. L'indifférence était également au rendez-vous du côté de la mairie de Casablanca, sa ville natale. La mairesse, qui doit pédaler dans la semoule, n'a pas jugé utile de célébrer son baroudeur sans pareil en l'invitant à faire ne serait-ce qu'un tour d'honneur pour qu'il soit applaudi, un jour de week end, par ses compatriotes. C'aurait été une occasion de réjouissance dans une métropole morose, animée plus de vacarmes et de nuisances que d'esprit de fête...C'est tout de même troublant que la cheftaine du Conseil de la ville de

Casablanca, Nabila Rmili, n'ait pas eu le réflexe du maire de la commune de Tonnerre (région Bourgogne Franche-Comté) qui a organisé vendredi 27 septembre à la salle de la mairie « une cérémonie d'accueil » en l'honneur de Karim Mosta... Elle comptait sur le wali de région Mohamed Mhidia, qui fait par ailleurs des prouesses éclatantes sur tous les fronts, pour cette activité aussi?! Heureusement qu'il y a la Club Rahal appartenant à la famille de l'ambassadeur gastronomique du Royaume, pour mettre du baume au cœur de l'enfant prodige de l'ancienne médina et lui faire oublier le désintérêt assourdissant des officiels et des élus en célébrant cette légende vivante et vivace du cyclisme d'aventure dont le courage et la détermination peuvent être inspirants pour la jeunesse. « Je pars sans assistance, avec mon vélo et mes quelques sacs. Je vais être un peu comme les marins qui prennent la mer en solitaire pour l'autre bout du monde, car au-delà de la Géorgie, jusqu'en Chine, ce sera une aventure totale, pressent-il. Je ne pourrai compter que sur moi et sur mon vélo. », avait confié avant le démarrage de son aventure en février 2024 celui qui a parcouru 15.370 km en 8 mois, en traversant pas moins de 15 pays issus de trois continents : Afrique, Europe et Asie. Avec en poche juste la somme de 100.000 DH comme argent récolté de quelques sponsors ! Visiblement, les partenaires prêts à financer les performances dignes de ce nom, qui de surcroît contribuent au rayonnement international du pays, ça ne court pas non plus les rues... »



Bec et ONGLES



Abdelmadjid Tebboune

Mes promesse aux Algériens...



Réélu par l'armée pour un second mandat à l'issue d'un scrutin aux chiffres très fantaisistes qu'il a lui-même contestés, Abdelmadjid Tebboune livre au Canard sa vision d'une "Algérie triomphante".

Propos recueillis par **LAILA LAMRANI**

Vous avez prêté serment au Palais des nations après votre réélection pour un second mandat le 7 septembre avec un score que vous avez-vous-même contesté...

Effectivement, je suis le premier président élu ou réélu à contester sa propre victoire. C'est une première dans les annales mondiales et je n'en suis pas peu fier... J'innove à chaque fois dans le guignolesque en me surpassant et c'est ce qui fait ma grande farce pardon force. Je sais créer l'événement en me mettant au centre de l'attention mondiale.

Votre score officiel de départ était d'environ 95% avant d'être ramené à 84,3% après la vague de contestation...Le cafouillage sur le chiffres est flagrant. Qu'est ce qui s'est passé au juste ?

Ce qui s'est passé c'est que mes chefs militaires ont décidé de singer les pays véritablement démocratiques en confiant pour la première fois de l'histoire de l'Algérie la supervision des élections présidentielles à une instance indépendante.

Mais indépendante par rapport à qui?

Certainement par rapport au peuple. Mais le chef de cette instance, Abdelaali Hassani Cherif, n'a pas su se montrer indépendant et il s'est amusé à tripatouiller les chiffres de la participation électorale dans un sens qui soit honorable, à la hauteur de la grande Algérie du bidonnage.

Le machin de ce personnage extraordinaire a annoncé un taux de participation d'environ 49% alors qu'il était en réalité en dessous de 10%. Comme ce taux était catastrophique pour l'image déjà désastreuse du pays, il s'est donc avisé de le gonfler... C'est très grave, non ?

Rien n'est grave en Algérie où nous sommes habitués à faire avaler au peuple les couleuvres les plus invraisemblables. L'essentiel c'est que mon maintien au pouvoir contre la volonté du peuple massivement boycotteur a été certifié par la Cour constitutionnelle. Cela dit, ce Hassani Cherif est un amateur, qui nous a fait passer aux yeux du monde entier pour des incompetents y compris dans le domaine de la fraude électorale. Ma première décision de président mal élu mais maintenu par l'armée est de l'envoyer en stage quelque part pour s'initier à l'art de tripatouiller les chiffres, sans se faire prendre la main dans l'urne.

Dans votre discours d'investiture, vous avez évoqué votre vision de « l'Algérie triomphante », slogan de votre soi-disant campagne électorale... Que signifie ce slogan pour vous ?

L'Algérie triomphante dans l'esbroufe, le statu quo et le délire . Je promets aux Algériens tout ce que les autres pays riches en gaz et pétrole possèdent et qu'ils n'auront jamais. L'Algérie est un pays unique au monde et son président élu par l'armée aussi !

TRIBUNE LIBRE

La passivité diplomatique des États arabes



Une précédente réunion de La Ligue arabe dont les résolutions sont sans effet.

Un État arabe souverain, le Liban, agressé par l'aviation israélienne, provoquant des dégâts humains et matériels de grande ampleur sans que la Ligue arabe ne se réunisse et ne condamne l'agression! Il aurait pourtant suffi que deux ou trois États arabes menacent de rompre leurs relations diplomatiques avec les États-Unis pour que l'agression cesse immédiatement au Liban et à Gaza. Même si militairement ils ne sont pas puissants, les États arabes ont un potentiel diplomatique énorme qu'ils n'utilisent pas par peur probablement du gel de leurs avoirs financiers aux États-Unis. Il y a deux manières d'arrêter une guerre: soit par la guerre, soit par la diplomatie. Aucun État arabe ne veut la guerre, et c'est tant mieux. Mais il y a la diplomatie et l'appel au respect du droit international. S'il ne faut rien attendre des monarchies, qui par intérêt politique s'alignent sur les États-Unis, qu'en est-il des républiques qui, il y a juste quelques années, promettaient de rétablir le peuple palestinien dans ses droits nationaux? Où est l'Égypte? Où est l'Algérie? Ne parlons pas de la Syrie que Bachar El Assad a détruite pour rester au pouvoir. Il a préféré être président d'un État détruit que d'être un citoyen d'un État prospère. Est-ce que la science politique peut expliquer ces comportements, ou faudra-t-il recourir à la psychologie? En attendant, Gaza est un champ de ruines sous lequel des milliers de cadavres sont ensevelis, et le Liban est menacé de subir le même sort. Israël profite du reflux de la dynamique de la résistance des États arabes. L'Égypte est un cas emblématique de ce reflux. Il est vrai que les États-Unis lui versent une allocation annuelle pour être en paix avec Israël, et le maréchal Sissi tient à ce pactole. Mais il a un espace diplomatique à occuper sans mettre en danger ce pactole. Il aurait suffi que l'Égypte menace de rompre ses relations diplomatiques avec Israël pour que l'agression contre Gaza ait cessé au deuxième ou au troisième mois. Ce n'est pas de la spéculation. Israël ne peut pas se permettre de perdre l'Égypte. Israël ne peut pas vivre sous la menace potentielle de deux adversaires démographiquement puissants: l'Égypte et l'Iran. L'Égypte est un géant régional inconscient de sa force diplomatique. A l'image des autres États arabes.

Lahouari Addi





Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Le rapport de l'OCDE sur l'économie marocaine publié tout récemment présente un intérêt certain eu égard aux questions soulevées et aux propositions formulées pour résoudre un certain nombre de dysfonctionnements et de faiblesses. Articulée autour de trois grands chapitres : principaux éclairages sur l'action publique ; améliorer l'investissement, les résultats des entreprises et la productivité ; créer des emplois plus nombreux et de meilleure qualité, l'étude s'inscrit dans la réalisation programme pays 2 dont le Maroc est l'un des rares bénéficiaires.

Ce Programme-pays pour le Maroc 2 est conçu pour soutenir la mise en œuvre du Nouveau modèle de développement du Maroc. Il s'articule autour de quatre piliers : i) améliorer la gouvernance publique et lutter contre la corruption ; ii) rendre le Maroc plus attrayant pour les investisseurs et améliorer la compétitivité ; iii) favoriser une société plus inclusive en soutenant l'éducation et l'émancipation économique des femmes ; iv) libérer le potentiel des régions du Maroc. Il comprend 15 projets répartis dans 6 directions de l'OCDE.

Sans aborder dans le détail le contenu du rapport susmentionné, limitons-nous à soulever avec l'OCDE la question de la gouvernance publique et plus précisément de la corruption à laquelle les rédacteurs de l'étude ont consacré de longs développements et pour cause !

Ainsi, malgré les efforts, du reste timides, déployés par le Maroc en vue de lutter contre la corruption, le niveau de corruption perçue est relativement élevé au Maroc par rapport aux normes de l'OCDE et par rapport à d'autres pays de la région. En 2023, le Maroc s'est classé au 97ème rang parmi les pays figurant dans cet indice. De même, le score moyen du Maroc au regard de l'indicateur de maîtrise de la corruption du « Projet Varieties of Democracy » est faible par rapport aux normes de l'OCDE. Toujours selon cet indicateur, la perception du recours aux contreparties est élevée : 83 % des personnes interrogées ayant déclaré qu'il s'agit d'une pratique répandue au Maroc et 61 % d'entre elles la qualifiant d'extrêmement répandue.

Les résultats de la dernière étude menée en 2023 par l'Instance Nationale de la Probité, de la Prévention et de la Lutte contre la Corruption, révèlent que 67 % des personnes interrogées pensent que la corruption est un phénomène répandu ou très répandu. La difficulté d'accès à l'information concernant les affaires juridiques liées à la corruption souligne la nécessité d'une plus grande transparence.

La corruption est présente dans l'ensemble du paysage économique. La petite corruption est endémique, selon les entreprises qui, dans le cadre d'une enquête représentative, (réalisée par la Banque Mondiale) ont répondu affir-

Abdeslam Seddiki



Economiste,
ancien
ministre de
l'Emploi et des
Affaires sociales.

La corruption au Maroc vue par l'OCDE

mativement à hauteur de 35 % lorsqu'il leur a été demandé si les contreparties étaient nécessaires pour obtenir des résultats. Les pays de la région MENA affichent en général un niveau de corruption relativement élevé, mais certaines enquêtes indiquent que le Maroc se caractérise par une forte prévalence des contreparties dans de nombreux aspects de l'activité économique couverts par l'enquête. Il ressort de ces enquêtes que des contreparties sont souvent nécessaires pour obtenir une autorisation d'exploitation, une licence d'importation ou un permis de construire. Dans l'ensemble, les résultats révèlent que près de 13 % des transactions entre l'administration et les entreprises impliquent des contreparties. 50% des entreprises estiment devoir offrir des « cadeaux » pour obtenir un permis de construire ; près de 30% d'entre elles estiment devoir offrir des cadeaux lors de réunions avec des agents du fisc...

Par ailleurs, le domaine des marchés publics est une source fertile pour la corruption. Au Maroc, plus de la moitié (58%) des entreprises estiment qu'elles doivent prévoir des cadeaux pour s'assurer d'obtenir les marchés publics. Depuis août 2023, une réforme impose d'effectuer la passation des marchés publics en ligne. La dématérialisation du processus d'appel d'offres et une transparence accrue permettront de réduire la corruption.

Toutes les mesures préconisées par le Maroc à commencer par l'adoption d'une stratégie de lutte contre la corruption, la mise en place de l'Instance Nationale de la Probité, de la Prévention et de la Lutte contre la Corruption, la création de La Commission nationale Anti-Corruption que préside le Chef du gouvernement, la transformation numérique des pro-

cédures administratives, l'obligation des hauts fonctionnaires de procéder à une déclaration de leur patrimoine sont relativement utiles, mais leur effet demeure très limité.

Toile d'araignée

À ce jour, le Maroc ne dispose pas encore d'un système efficace de détection et de gestion des conflits d'intérêts auxquels les fonctionnaires peuvent être confrontés. Aucune loi ne couvre l'enrichissement illicite et les signes extérieurs de la richesse. En 2020, les autorités ont annoncé des projets de loi et des propositions concernant la mise à jour des normes relatives aux conflits d'intérêts et leur alignement sur les normes internationales, mais il n'y a eu à ce jour aucune mise en œuvre concrète, relève l'OCDE en rappelant que le Maroc n'est pas encore signataire de la Convention anticorruption de l'OCDE.

En outre, l'OCDE relève qu'il n'existe aucune législation régissant les activités de lobbying, ce qui aiderait pourtant à renforcer la transparence des processus décisionnels publics et à empêcher certains groupes d'intérêt d'exercer une influence injustifiée, ni aucune norme en matière de gestion des risques liés à la pratique dite de pantouflage, à savoir les allers et retours entre emploi dans le secteur public et emploi dans le secteur privé. Afin de tenir l'engagement pris par le pays en tant que signataire de la Convention des Nations unies contre la corruption, à savoir adopter des lois nationales pertinentes, les autorités publiques ont présenté en février 2019 un projet de loi sur la protection des lanceurs d'alerte. Ce qui constitue un pas important.

Il faut cependant préciser, ce que n'ont pas fait les rédacteurs de l'étude, que ces « transactions » entre le corrupteur et le corrompu appellent des précisions : en général, celui qui recourt aux pots de vin et aux « cadeaux », c'est quelqu'un qui viole la loi et la réglementation. Pour le corrompu potentiel, cette violation de la réglementation est une aubaine, car elle lui permet de placer la barre haut et d'être en position de force dans la transaction. Dans d'autres cas, l'administration met en place à dessein une réglementation tellement tatillonne et compliquée pour favoriser le marché de la corruption.

Le phénomène de la corruption est une véritable toile d'araignée. Quand elle est profondément enracinée dans les structures sociales, économiques et politiques, les mesures juridiques et disciplinaires qui sont absolument nécessaires, ne sont pas à elles seules suffisantes pour endiguer ce fléau. Tous les moyens doivent être actionnés dans ce sens à commencer par l'éducation des citoyens au respect de valeurs éthiques, à l'intégrité, à la valorisation de l'effort. Tant que la majorité des citoyens pensent que l'argent est le moyen qui mène vers le « paradis sur terre », la corruption ne fera que s'amplifier. Les valeurs de mérite et d'honnêteté se sont dévalorisées au profit de l'intrigue et de la triche. D'où le rôle de l'éducation de la jeunesse et la révision du contenu des manuels scolaires pour inculquer ces valeurs d'éthique et de probité.

Cette approche culturelle doit aller de pair avec le renforcement de la démocratie. Ce qui exige des élections honnêtes donnant lieu à des institutions réellement représentatives, une limitation des mandats électoraux et d'accès aux responsabilités publiques, une justice indépendante et transparente, un accès libre à l'information, une transparence budgétaire, une législation sur le conflit d'intérêts, un renforcement du rôle de la société civile, des médias et une protection accrue des lanceurs d'alerte. Enfin, une collaboration internationale est nécessaire dans la mesure où la corruption s'organise au niveau transnational à travers des réseaux mafieux et autres.

Notre pays a tout à gagner en menant ce combat salutaire. C'est un combat civilisationnel qui va libérer les initiatives et remettre les pendules à l'heure. En réduisant de moitié l'écart observé par rapport à la moyenne mondiale en matière d'indicateurs de corruption, le PIB par habitant augmenterait à long terme de 8,5%. Si on y ajoute les effets induits par d'autres réformes comme l'augmentation du taux d'activité des femmes, pour le porter au moins au niveau de la Tunisie, soit 25%, (7,9 % en plus du PIB par habitant) et le renforcement du capital humain (11,7% du PIB par habitant), on dégage un surplus de richesse de près de 30% par habitant.

L'enjeu en vaut bien la chandelle !

Le Maigret du CANARD



Explosions des bipeurs et des talkies walkies du Hezbollah

Le terrorisme sioniste s'autorise tout, ne s'interdit rien

L'imagination criminelle des sionistes n'a d'autant plus de frontières qu'elle n'est entravée ni par le droit international ni les valeurs humaines

AHMED ZOUBAÏR

Encouragés par leurs complices occidentaux qui couvrent leurs crimes sous une rhétorique fumeuse, les sionistes aux commandes à Tel Aviv ne s'interdisent plus rien. Aucune limite à leurs crimes abominables dont les principales victimes sont des civils, majoritairement des femmes et des enfants, qui meurent par milliers dans des circonstances inhumaines . Avec l'affaire de l'explosion des bipeurs et talkies-walkies au Liban, le terrorisme d'État pratiqué par les forces d'occupation de la Palestine vient de franchir un nouveau palier dans la barbarie. Inédite par sa dimension, son retentissement et le mode opératoire adopté, cette attaque qui porte la griffe du Mossad n'en finit pas de faire réagir dans le monde entier, dans les médias et sur les réseaux sociaux, en raison de sa nature sophistiquée qui a frappé les esprits dans des proportions effroyables.

Doigts amputés, yeux crevés, éclats dans la tête : cette vague d'attentats terroristes qui a visé le Hezbollah a fait des dégâts humains considérables. Pas seulement dans les rangs des détenteurs des pagers et talkies-walkies piégés (les miliciens du Hezbollah) mais au sein de la population civile aussi comme en témoignent certaines vidéos montrant la détonation des appareils dans des lieux publics. Ces appareils de radiomessagerie, jugés par les dirigeants du parti chiite plus sécurisés que les smartphones, sont des moyens de communication civils et non des outils de guerre, comme l'a si bien souligné le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, qui a insisté sur le fait que les « objets civils » ne devaient pas être transformés en armes, ou le Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme, Volker Türk, qui a dénoncé «une violation du droit international des droits de l'homme et, dans la mesure où il est applicable, du droit international humanitaire.» Le fait de piéger du matériel civil représente évidemment un tournant dangereux, qui fait froid dans le dos. Ne soyez pas étonnés si demain on assiste quelque part dans le monde à l'explosion de panneaux solaires, smartphones, micro-ondes, et autres téléviseurs ou à un empoisonnement de masse via des denrées alimentaires de consommation courante... L'imagination criminelle des



L'explosion des bipeurs a fait beaucoup de blessés parmi la population.

sionistes n'a d'autant plus de frontières qu'elle n'est entravée ni par le droit international ni les valeurs humaines ! Cancer ravageur implanté au cœur du Proche-Orient, Israël assume ouvertement avec la bénédiction de ses parrains occidentaux son véritable statut: une entité terroriste en rupture de ban, qui se nourrit, jour et nuit, du sang des opprimés palestiniens et de leurs soutiens chiites.

Bande barbare

Plus intéressante à relever est la réaction de la classe politique et médiatique occidentale au sujet de cette vague de détonations meurtrières des appareils de communication du Hezbollah. Si certains journaux français sont allés jusqu' à mettre en exergue « une prouesse technologique israélienne » sans s'émouvoir de la mort et des blessés graves qu'elle a causés parmi des innocents, le qualificatif qui sied parfaitement au forfait du Mossad, terroriste, a été soigneusement évité. Une étiquette infamante que cette même presse n'hésite pas à coller au Hezbollah et au Hamas! «Attaque», « opération », « action », ce sont les vocables politiquement corrects qui ont émaillé les articles et les narratifs des médias mainstream européens et américains pour plaire aux assassins de l'ultra droite israélienne... "Acte terroriste lâche", "barbare", "sauvage", "le terrorisme ne nous fera pas plier", "les terroristes s'attaquent à nos valeurs" font partie du florilège des formules stéréotypées qui sont réservés juste à

la communauté musulmane et non aux barbares sionistes d'une cruauté inouïe qui ont décimé la population gazaouie et détruit la bande de Gaza à coups de bombardements aériens indiscriminés qui durent depuis octobre dernier. La bande barbare à Netanyahu s'est vue accordée dès le premier jour par Biden, Macron et leurs semblables le permis de tuer du palestinien au nom d'un scandaleux "droit de se défendre" contre le peuple qu'il opprime en utilisant une puissance de feu inouïe! Or, les faits sont têtus. Ils montrent clairement que les terroristes ne sont pas du tout ceux que la propagande occidentale a l'habitude de dénoncer à chaque attentat obscur, produit d'une manipulation sophistiquée, visant un pays occidental et que la doxa médiatique s'empresse, en guise de service après-vente, à attribuer sur la foi d'un communiqué de revendication non authentifié à un « groupuscule islamiste» dont personne n'a au demeurant jamais vérifié ni prouvé l'existence . Tout se passe comme si l'auteur désigné de l'attentat était une entité qui a pignon sur rue avec des coordonnées en bonne et due forme, un numéro de téléphone, fax, une adresse mail et un siège social! Paroles d'Oracles ! Il faut les croire ces respectables propagandistes de la mediasphère volontiers peu regardants sur les règles du métier d'informer quand il s'agit de stigmatiser l'islam et les musulmans...Le double standard commence là où s'arrête le respect de la vie des Palestiniens et la défense de leur droit de vivre libres et souverains !



Le MIGRATEUR



Politique française Barnier s'offre un gouvernement sous surveillance...

Les 39 membres du gouvernement de Michel Barnier, très marqué à droite, se sont réunis lundi 23 septembre pour la première fois, autour du président Emmanuel Macron. Mais ce cabinet, qui vient de donner la preuve que son destin est entre les mains de Rassemblement national, est plus que jamais à la merci d'une motion de censure.

CHAIMAE EL OMARI

Lors de ce bref Conseil des ministres, M. Macron a assuré à ses ministres qu'il serait « là pour [les] aider à réussir », « avec une seule boussole, l'unité du pays et l'intérêt supérieur de la nation », a rapporté un ministre. Chaque ministre, « dépositaire d'une mission plus grande que lui », doit faire preuve de « courage », d'« audace » et d'« ambition », a fait valoir le chef de l'État. M. Macron a aussi appelé les ministres à cultiver un « esprit de dialogue » entre eux, mais aussi « avec les Français, qui n'ont pas tous fait [le] choix » de cette alliance entre la droite et la macronie. « Beaucoup de nos compatriotes ont exprimé des voix divergentes. Il faut les entendre et les respecter », a-t-il indiqué. De son côté, Michel Barnier, le Premier ministre, ancien commissaire européen et négociateur en chef du Brexit, a exhorté ses ministres à se montrer solidaires,

« irréprouchables », « modestes » et respectueux de tous les partis politiques, au sein d'un gouvernement « républicain, progressiste et européen ». La fragile coalition de Michel Barnier, menacée de censure par la gauche et l'extrême droite, est censée séduire une Assemblée fracturée en trois blocs à l'issue de législatives qui avaient placé la gauche en tête. Celle-ci a d'ores et déjà prévu de déposer sa motion de censure après le discours de politique générale de M. Barnier prévu le 1er octobre. Son gouvernement est décrit comme « un gouvernement réactionnaire en forme de bras d'honneur à la démocratie » par le chef de file des socialistes, Olivier Faure. Même des partisans d'Emmanuel Macron se sont inquiétés de la présence de ministres conservateurs, suscitant des craintes sur les lois sociétales, comme l'interruption volontaire de grossesse ou le mariage pour tous. Le ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau, partisan d'une



Un Premier ministre en terrain miné.

ligne dure en matière d'immigration, de sécurité et de respect de la laïcité, suscite de nombreuses craintes, y compris dans le camp macroniste. De son côté, le nouveau chef de la diplomatie française, le centriste Jean-Noël Barrot, a promis qu'« en Ukraine, au Proche-Orient, en Haïti, dans la région des Grands Lacs, en mer de Chine, ce ministère défendra corps et âme le droit international au service d'une paix juste ». S'il fallait une preuve d'un que le cabinet Barnier est sous surveillance du Rassemblement national, elle n'a pas tardé à venir. Au lendemain de la prise de fonction des nouveaux ministres, Marine Le Pen a adressé une piqure de rappel à Michel Barnier. La raison ? La prise de position du nouveau ministre de l'Economie, Antoine Armand, sur l'attitude à adopter face au RN, qui constitue le premier groupe au Pa-

lais-Bourbon avec ses 126 députés. Mardi matin, sur France Inter, il a exclu de travailler avec les députés du groupe de Marine Le Pen pour la préparation du budget 2025, voulant limiter ses échanges à ceux de « l'arc républicain », dans lequel il intègre La France insoumise (LFI). Poussé par la peur de la chute de son gouvernement, Michel Barnier est allé jusqu'à appeler Marine Le Pen au téléphone pour lui présenter ses excuses! Du jamais vu! Ce premier couac n'augure rien de bon pour un gouvernement qui vient de donner la preuve que son destin est plus jamais entre les mains du RN. Celui-ci a réussi à obtenir un communiqué de Bercy en forme de rétropédalage expliquant que le ministre de l'Economie « recevra toutes les forces politiques représentées au Parlement » car « la situation économique et financière de la France réclame une concertation large des élus de la nation ». ►

Proche-Orient

Le Liban de nouveau à feu et à sang

CHAIMAE EL OMARI

Depuis lundi 23 septembre, l'armée sioniste mène au Liban une campagne de bombardements meurtriers indiscriminés, visant selon elle les milices du Hezbollah. Mais ce sont les civils comme à Gaza qui sont les principales victimes de cette nouvelle escalade terroriste.

Les frappes aériennes du lundi, d'une intensité sans précédent depuis le début des échanges de tirs à la frontière israélo-libanaise en octobre 2023, se sont soldées par un lourd bilan humain : 558 morts, dont 50 enfants et 94 femmes, et 1.835 blessés, selon les autorités libanaises, soit le plus lourd bilan humain en une journée depuis la fin de la guerre civile (1975-1990). Les raids criminels se sont poursuivis, précipitant des centaines

de milliers d'habitants sur les routes pour fuir le sud Liban transformé en zone de mort. Ces séquences de violence ont ravivé subitement les souvenirs douloureux de la guerre qui avait dévasté le pays entre 1975 et 1990. Le Hezbollah dit avoir tiré en réponse "environ 300 roquettes" sur le territoire israélien, "blessant six civils et soldats, la plupart légèrement", selon l'armée israélienne. Le mouvement chiite a pour sa part revendiqué 18 attaques contre le siège du commandement nord de l'armée israélienne près de Safed et de drones explosifs contre une base navale au sud de Haïfa, le grand port du nord. Après Gaza et la Cisjordanie, le Liban est devenu à son tour une "ligne de front active", a déclaré à l'AFP le chef de l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (UNRWA), Philippe Lazarini, déplorant une "triple tragédie". Le Conseil de sécurité de l'ONU doit se réunir en urgence mercredi à 18H00 (22H00 GMT), à la demande de la France, pour faire étalage pour la



L'agression sioniste a déjà mis des centaines de déplacés sur les routes.

énième fois de son impuissance face au terrorisme à grande échelle pratiqué par les sionistes. « Israël pousse la région vers une guerre totale », ont estimé les chefs de la diplomatie d'Égypte, d'Irak et de Jordanie dans un communiqué commun publié mercredi, condamnant « l'agression israélienne contre le Liban ». Les trois ministres des affaires étrangères ont également évoqué l'organisation d'un « sommet tripartite » des dirigeants des trois pays, qui se tiendra au Caire, selon le communiqué. « Les ministres ont condamné

l'agression israélienne contre le Liban, assurant qu'Israël pousse la région vers une guerre ouverte », ajoute le texte, appelant « la communauté internationale et le Conseil de sécurité à prendre leurs responsabilités pour arrêter la guerre. » Une utopie! Netanyahu le barbare et ses complices exploitent l'impuissance de la communauté et la complicité occidentale pour agir à leur guise et semer la mort et la désolation dans la région, Jusqu'où ira l'impunité des sionistes? ►

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4 Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou

a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun,

Saliha Toumi, Ahmed Zoubair,

Laila Lamrani Amine et

Chaimaa El Omari Naib

CORRESPONDANT EN FRANCE ET EN EUROPE

Samir Berhil

s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416

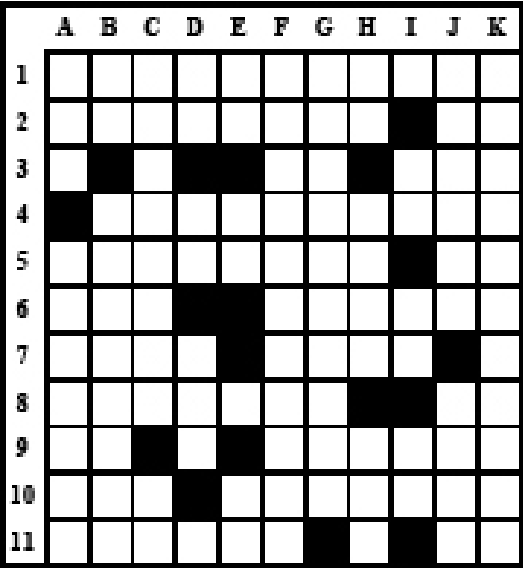


Mot Fléchés

Grid for Mot Fléchés with clues and arrows:

- Top Left: Ville de la Floride Répandu
- Top Right: Attendre, Beaucoup
- Middle Left: Fleuve d'Asie Sodium Sur la terre
- Middle: Argon, Niais, Voile, Strontium, Usées, Deux
- Bottom Left: Relatif à l'apex, Réciproque
- Bottom Middle: Tissue Feston, Dieu des vents du nord
- Bottom Right: Didon National Trust, Dolt de pied, Glissement d'unarium du Niger, Niais
- Far Right: Cerge, Oubliée
- Far Bottom Left: Vite, Fondation
- Far Bottom Middle: Ville de Bulgarie, Prétexte, Ateliers
- Far Bottom Right: Escimeur, Recto, Carcasse, Abaisse, Ville d'Italie
- Bottom Center: Fil de Dédale, Infinité, Neptunium
- Bottom Far Right: Psychiatrie, Cité légendaire bretonne
- Bottom Far Bottom: Compétition disputée en salle, Ville de Norvège, Sélénium 34418
- Bottom Far Bottom Left: Située, Nickel

Mots croisés



Horizontalement
[1] Incitation. [2] Enveloppes de cartouches. Éclairait les Égyptiens. [3] Pronom. Cadeau. [4] Reprisent après une interruption. [5] Il s'éprit de sa propre image. Symbole chimique. [6] Roi de Juda. Parapher. [7] Illusoire. Ordonnance. [8] Ville d'Auvergne. Romains. [9] Lettres de Grasse. Attache. [10] Participe dans le désordre. Lisieux en était la capitale. [11] Corps célestes. Abréviation pour le patron.

Verticalement
[A] Mont mythologique. Voyagea sur la mer. [B] Pièce asiatique. Frôlasses. [C] Dégusterai délicatement. Abréviation dans le nom des villes. [D] La moitié d'un gamin de Paris. Lettres de Nicaragua. Patriarche. [E] Pronom. Dans la Loire. Article. [F] Rirais comme une poule. [G] Philosophe sceptique d'Alexandrie. [H] Dans Tumis. Gouverné. Article. [I] Préposition. Abréviation précédant une explication d'un texte. Pronom phonétiquement. [J] Fleuve du Proche-Orient. Fleur odorante. [K] Donneraient des gages.

Mots Mêlés

Word search grid:

T T E G A N A C H E N C
S R N O R E T S A R O F
T H I A E I O E B I U C
I C M N D U O I L O G S
M O O E I Y F N A V A E
U N R O S T X W N I T U
L C B S A S A O C D I Q
A H O L E M O R I E N E
N A E R R U E B I T E T
T G H A N A Q R A O N Z
A E T T O L R A H C T A
G I A N D U J A P A T E

AMER
ANTIOXYDANT
AZTEQUES
BEURRE
BLANC
BROWNIES
CABOSSE
CHARLOTTE

CONCHAGE
COTEDIVOIRE
FORASTERO
GANACHE
GHANA
GIANDUJA
NOIR

NOUGATINE
OEUF
PAQUES
PATE
STIMULANT
THEOBROMINE
TRINITARIO

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

	7	8			2			
9		6				1	8	7
	5				8			
3	6				1			
8			6		9			1
			7				6	4
			2				1	
6	1	2				3		8
			8			9	5	

A méditer

Portrait of Voltaire.

« L'homme n'est pas né pour le repos. »

Voltaire.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku solution grid:

2	9	8	7	1	3	4	5	6
5	1	3	6	8	4	2	9	7
4	7	6	5	9	2	3	1	8
9	2	1	4	3	8	6	7	5
7	3	5	9	6	1	8	4	2
6	8	4	2	7	5	9	3	1
8	5	7	3	2	9	1	6	4
3	4	2	1	5	6	7	8	9
1	6	9	8	4	7	5	2	3

Mots fléchés solution list:

LAISSERALLER
INCARNER. EL.
QUI. INVERSER
USTENSILE. VA
I. TVA. SIONER
DUE. GREGAIRE
AR. RA. RILA. T
TENORS. E. IVE
ITOU. COURSE.
ORIGNAUX. EUS
NERE. RI. LUXE
S. ESTE. AUX. L

Mots Mêlés

Solution Mots Mêlés

Mot-mystère : Science-fiction





Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Le nouveau Batman

Aussi incroyable que cela puisse paraître, Nay-Huot est un non-voyant capable d'éviter les obstacles sans canne blanche. Comment ? En « voyant avec ses oreilles », c'est-à-dire en ayant recours à l'écholocalisation, une capacité à « envoyer des sons et à écouter leur écho pour localiser les éléments d'un environnement ». C'est ce que font, par exemple, les chauves-souris ou certains cétacés...

Cette perception des obstacles et du monde qui l'entoure n'est donc possible que grâce aux sons qu'il entend. « Si on me fermait les oreilles, si je devais faire le même chemin avec les oreilles fermées, je tâtonnerais », confirme Nay-Huot. « Je n'irais pas droit, je serais comme un mec qui est bourré, rigole-t-il. Du coup, quand il y a beaucoup de bruit, ça parasite quand même ».

Puisque Nay-Huot est non-voyant, il n'utilise pas directement son cortex visuel, c'est-à-dire la zone de son cerveau qui gère les informations visuelles. Mais son cortex visuel s'est directement « connecté » à son cortex auditif (qui gère les sons). C'est de cette façon qu'il peut « voir avec ses oreilles », ce qui n'est possible que parce que le cerveau est « plastique », qu'il sait parfois s'adapter à des changements d'environnement.

Messi a paradé avec un faux trophée !

L'histoire est complètement folle, incroyable. Celle-ci a mis en scène Lionel Messi et la fameuse photo de lui soulevant la Coupe du monde dans le stade de Lusail, au Qatar. Un cliché qui est devenu, avec ses plus de 75 millions de clics, le plus liké de l'histoire du réseau social Instagram. Générant, au passage, plus de deux millions de commentaires.

Sauf que le capitaine argentin, sans le savoir, portait un faux trophée sur cette photo. En fait, il avait récupéré une réplique plus vraie que nature, méticuleusement fabriquée par un couple de supporters venu de Buenos Aires, Paula et Manuel. À la fin du match, ces derniers sont parvenus à remettre leur totem - fait de résine et de quartz avec une peinture en or - aux joueurs pendant leur tour d'honneur. La fausse coupe a ainsi tourné de mains en mains pendant une heure... jusqu'à Lionel Messi.

Mécontent, fonce dans un hôtel avec sa voiture

Un client mécontent a foncé en voiture dans un hôtel de Shanghai mardi 11 janvier, semant le chaos dans le hall mais sans faire de blessés, après une dispute avec des employés à propos de son ordinateur disparu.

Plusieurs vidéos publiées sur les réseaux sociaux ont montré la scène : une décapotable blanche fracassant les portes du Central Hotel de Shanghai avant de reculer et de débouler dans le hall d'entrée.

« Il est devenu fou ! », peut-on entendre dire des clients médusés, pendant que le véhicule détruit tout sur son passage.

La voiture a achevé sa course dans l'encadrement d'une autre porte de sortie, tous feux de détresse allumés.

« As-tu seulement idée de ce que tu viens de faire ? », ont crié des spectateurs de la scène, alors que d'autres tentaient de faire sortir le chauffard de son automobile.

Selon la police, ce dernier est un certain Chen, âgé de 28 ans. Il se serait disputé avec des employés de l'hôtel après la disparition de son ordinateur portable durant son séjour.

Le personnel de l'établissement a affirmé à l'AFP que l'appareil avait été volé, puis retrouvé à l'extérieur de l'hôtel.

Aucun blessé n'est à déplorer, a indiqué la police sur le réseau social Weibo, ajoutant que le conducteur avait été arrêté en attendant une enquête.



Rigolard



***Qu'est-ce** qui peut faire le tour du monde en restant dans son coin ?
Réponse : Un timbre-poste.

***Toto part** à la guerre. Sa maman lui dit :
- Si on te demande comment tu t'appelles, tu réponds Toto, si on te demande ton âge, tu réponds 8 ans, et tu répondras toujours « Oui mon colonel ! »
Deux heures plus tard..
Le colonel demande à Toto :
- Quel est ton âge ?
- Toto
- Comment tu t'appelles ?
- 8 ans
- Tu te fous de ma gueule ?
- Oui mon colonel.

***C'est Toto** qui suit le cours de mathématiques. Le professeur demande aux élèves :
- Veuillez sortir vos équerres, je vous prie !
Le pauvre Toto se met à pleurer à chaudes larmes. Le professeur lui demande :
- Qu'est-ce qu'il y a Toto ?
- J'ai perdu mes équerres.
- Ce n'est pas grave, pourquoi pleures-tu ?
- Mon père va me faire une de ces crises lorsque je lui dirai.
- Pourquoi est-ce qu'il crierait après toi ? Ce ne sont que des équerres.
- Vous ne pouvez pas savoir l'engueulade qu'il y a passée à ma sœur lorsqu'elle lui a appris qu'elle n'avait plus ses règles !

***Une fille dit à Toto** :
- Dis, on se mariera quand on sera grand Toto ?
- Avec toi ? Tu rigoles, c'est impossible !
La fille répond :
- Tu me trouves moche ?
- Non, c'est pas ça, mais chez nous, on se

marie qu'en famille: mon père avec ma mère, mon oncle avec ma tante, mamie avec papy...

***Une jeune fille** très belle et vêtue de façon assez provocante entre dans une salle d'examen pour passer l'oral du baccalauréat. L'examinateur semble ému. Il bégaye un peu en lui proposant un sujet et la fille lui répond avec force œillades et trémoussements :
- Je sais pas, j'ai pas appris ma leçon...
Le professeur, un peu gêné, lui demande :
- Je vous propose un autre sujet, ou un rendez-vous ?
- Oh ! Monsieur je préférerais un rendez-vous (en rougissant quand même un petit peu)
- Très bien ...
Alors, à l'année prochaine...

***Pour son anniversaire**, un homme offre un téléphone mobile à sa femme blonde. Pendant plusieurs heures, il tente vainement d'en expliquer le fonctionnement à son épouse.

Découragé, il demande finalement à sa femme de mettre le téléphone dans son sac à main et d'aller se promener.

Il lui recommande :
- Dès que ça sonne, tu appuies sur le petit bouton vert.

La blonde va donc faire des courses et, au moment où elle arrive à l'épicerie, le téléphone se met à sonner.

Immédiatement, elle presse le bouton vert.

Le mari s'exclame alors à l'autre bout de la ligne.
- Félicitations chérie, tu as réussi à répondre. Tu vois, ce n'est pas si compliqué.

Et la blonde, fière d'elle même : - Oui c'est facile. Mais comment tu as fait pour savoir que j'étais à l'épicerie ?

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact: 0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerkouni
Contactez-nous au 0661177444





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca • Tél : 05 22 82 90 21 • Fax : 05 22 82 89 33 • www.chicoptique.ma